

Méditation Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

Journée Paroissiale de la Jeunesse

1^{ère} lecture : Isaïe 50, 4-7 ; Psaume : 21 ; 2^{ème} lecture : Philippiens 2, 6-11 ;
Évangile de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ : Luc 22, 14-23, 56

Jésus-Christ : Roi-Serviteur – Dieu-Sauveur

En ce « dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur », l'Église nous fait faire mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem, la Ville Sainte, pour y accomplir son mystère pascal. **En franchissant la Porte de la Ville Sainte, Jésus témoigne de sa totale soumission à la volonté de son Père pour la réparation de la désobéissance d'Adam et la réconciliation de l'humanité avec Dieu.** Il confirme l'ouverture de la Porte éternelle de la Miséricorde de Dieu effectuée dès le premier instant de son Incarnation. C'est à ce propos que sa Mère, Marie est appelée « Mère de la Miséricorde ».

À son entrée à Jérusalem, sous les acclamations, **Jésus, roi humble et pacifique**, est monté sur un âne, la traditionnelle monture des intronisations royales. À sa sortie, sous les railleries, **il portera la Croix jusqu'au Calvaire.**

La liturgie de ce jour se présente en deux parties : **liturgie de bénédiction des Rameaux et liturgie de la Passion du Seigneur.** La liturgie de la bénédiction des Rameaux est une tradition empruntée par l'Église d'Occident à l'Église d'Orient. Cela remonte au 10^{ème} siècle. Jésus est reçu et acclamé en tant que Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi (Luc 19, 35-38). La foule des pèlerins juifs arrivés à Jérusalem ainsi que ses propres disciples l'acclament : « *Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !* » (Luc 19, 38). L'enthousiasme passager des foules n'empêchera pas Jérusalem de rejeter et crucifier son roi.

Jésus n'est pas un roi dominateur, il est le Roi-serviteur. Le prophète Isaïe, dans la première lecture, met en lumière **l'obéissance sans condition de Jésus à la Parole de son Père** et la constance qu'il puise dans le soutien de Dieu dont il se montre le disciple attentif.

L'apôtre Paul dans la deuxième lecture met en contraste l'abaissement extrême de Jésus et sa souveraine exaltation. **Il s'est abaissé jusqu'au fond de notre misère d'homme, et jusqu'à la mort sur une croix, pour nous élever avec lui jusqu'à la gloire de Dieu son Père.** L'obéissance sans faille du Fils au Père, inaugurée à l'Incarnation, aura son ultime manifestation par le sang versé sur la Croix. À l'humiliation jusqu'à la croix répondra son ascension dans la gloire. Mystère de la Miséricorde de Dieu ! Il est grand le mystère de la Foi !

L'évangile de ce dimanche commence par l'institution de l'Eucharistie qui témoigne de l'ardent désir de Jésus de consommer sa Pâque avec ses disciples. Ils auront ensuite à la célébrer en mémoire de son sacrifice et elle se perpétuera. À chaque Eucharistie, l'Église nous fait méditer le mystère de notre rédemption.

Luc est l'évangéliste de la miséricorde. Le récit de la Passion met en relief **la bonté compatissante du Seigneur toujours prêt à pardonner.** Il guérit l'oreille coupée de Malchus à l'arrestation. Il regarde d'un tel regard d'amour Pierre qui l'a renié que celui-ci est bouleversé de repentir. Il prie pour ses bourreaux, pardonne au bon Larron qui le reconnaît comme Roi « *Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume* », révélant ainsi que c'est de la miséricorde de Dieu, seule, que vient le salut. Le cri de confiance que Jésus pousse en expirant « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » révèle le secret du salut : espérer dans la miséricorde du Père.

C'est dans l'amour qu'il porte à son Père que le Christ a puisé la force de surmonter la peur de souffrir et mourir. Ses souffrances et sa mort nous font connaître la mesure de son amour pour nous.

Au terme de ces semaines de carême-jeûne, prière et partage, rendons grâce à Dieu le Père du don de son Fils comme notre Sauveur. En ce dimanche qui ouvre la **Semaine Sainte de cette Année de la Famille Amoris laetitia**, prenons le temps de méditer sur la valeur rédemptrice de la mort du Christ : **c'est du Christ crucifié que découle pour l'humanité le salut éternel.** Préparons-nous à **vivre cette Semaine Sainte avec Lui et en Lui avec abnégation, c'est-à-dire en mourant à ce qui est mal en nous.**

Le Christ a souffert et il est mort par fidélité à la mission confiée par son Père et par amour pour nous. Il nous a réconciliés avec Dieu et entre nous. Exerçons-nous à mettre en pratique, au quotidien, notre foi en Lui, notre amour pour lui, notre Sauveur, par des œuvres de miséricorde. Les Rameaux que nous ramènerons chez nous ou déposerons sur les tombes de nos familles pourront en être un rappel discret.

Que cette Semaine Sainte soit pour nous **un seuil à franchir pour devenir des témoins et serviteurs de la miséricorde de Dieu**, à l'instar du Christ-Jésus, Roi-Serviteur, « Visage de la Miséricorde » du Père éternel et notre Sauveur !